

Une métamorphose sur cinq ans

La rentrée a été mouvementée au lycée du Dauphiné : salles en moins, bâtiments réaffectés, entrée principale verrouillée... La raison ? De gigantesques travaux de reconstruction ont débuté.

Le gros œuvre commence en octobre. Mais durant tout l'été, le personnel s'est mobilisé pour faire des cartons et réaménager des salles de classe. L'accès principal du lycée, boulevard Rémy-Roure, a été déplacé sur le côté, rue Jeanne-d'Arc.

Dans quelques semaines, d'importants travaux vont démarrer. En 2019, trois nouveaux bâtiments seront sortis de terre.

Un internat pour trois lycées

D'abord un nouveau bâtiment administratif remplacera l'actuel, qui sera démoli, et abritera une salle de réunion et un CDI.

Douze logements de fonction seront ensuite construits.

Enfin, un grand internat verra le jour, d'une capacité totale de 250 places, soit cent de plus qu'actuellement. Il accueillera les internes du lycée du Dauphiné, mais également ceux des établissements scolaires Bouvet et Tribolet.

Réhabilitation des ateliers

La deuxième phase des travaux pourra alors commencer : « Nous mettrons en chantier l'actuel bâtiment de l'internat, en deux fois. Éventuellement, nous utiliserons des préfabriqués pour ajouter des classes pendant les travaux. » Le bâtiment se métamorphosera en salles de classe pour les lycéens et le Greta dès 2021. L'actuel externat sera détruit dans la foulée.

Les ateliers, qui subissent régulièrement « des fuites énormes », seront entièrement réhabilités, sans modifier leur taille actuelle ni leur



L'actuel bâtiment administratif va être rasé et remplacé par le "Boomerang", un bâtiment beaucoup plus grand. Le DL/Solène VIGNALI

spécificité : « La toiture possède des verrières orientées nord, pour que la lumière soit blanche. Cela va rester ainsi. »

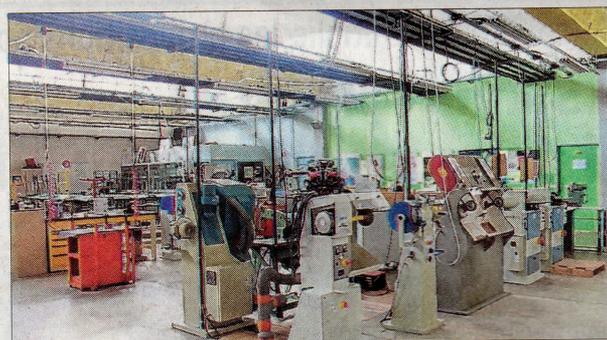
À l'arrivée, le lycée du Dauphiné sera aux normes d'accessibilité des personnes à mobilité réduite, notamment dans le bâtiment le plus important, flanqué de deux grands ascenseurs.

Des examens déplacés par manque de place

Rémi Audier met tout en œuvre pour que ces années mouvementées se déroulent « calmement » pour les 1475 élèves. Les cours sont maintenus avec une rotation des salles. Plusieurs examens seront malgré tout déplacés dans les lycées environnants par manque de place : c'est le cas des épreuves de bac des Premières et certaines épreuves de Terminale. « Nous gardons les épreuves pratiques des BTS. Nous ferons ce que nous pourrons pour ne pas faire peser la charge des travaux sur les établissements environnants. »

Solène VIGNALI

Une nouvelle formation unique en France : la ganterie !



À côté du matériel nécessaire à la confection des sacs et des chaussures, s'ajoutera celui de la fabrication de gants.

Les changements ne s'arrêtent pas à la vitrine, au lycée du Dauphiné ! Seul lycée de France labellisé "Lycée des métiers du cuir", il propose dans ses ateliers un CAP Maroquinerie. Dès le mois d'octobre, il sera possible de compléter ce diplôme par une formation Ganterie, seule de France en établissement scolaire ! Six élèves apprendront à fabriquer des gants de luxe. Ils seront accompagnés par deux professeurs et plusieurs machi-

nes authentiques et traditionnelles, récupérées à Millau.

Il reste en France trois sites historiques en activité : Millau, Saint-Junien et un petit atelier à Grenoble. Selon le proviseur du lycée du Dauphiné, « il y a une volonté de refaire de la production de qualité, pour des gens qui acceptent de payer 40 euros au lieu de 15 leur paire de gants, parce qu'elle est fabriquée en France ».

S.V.

L'INFO EN +

QUELQUES REPÈRES

□ 1959 : construction du lycée du Dauphiné, avec un internat, un externat et des ateliers. Au fil des ans, seuls de petits travaux de rénovation sont effectués (isolation, changement de fenêtres...).

□ 1985 : Une discussion est entamée avec la Région afin d'effectuer de grands travaux de restructuration des locaux vétustes.

□ 1999 : L'idée tombe à l'eau. « Il y avait le projet d'une grande résidence d'internat pour loger les étudiants en BTS. Je pense que ça a fait échouer les premières discussions », tente d'expliquer le proviseur, Rémi Audier.

□ 2009 : Le projet de restructuration est remis au goût du jour.

□ 2016 : Les travaux sont validés par la Région, à hauteur de 47 millions d'euros. Ils ont débuté cet été et devraient se terminer en 2022.